3ème Catéchèse

Vendredi 29 juillet 2016

Seigneur, fais de moi un instrument de ta miséricorde !

Textes de référence pour l'orientation de la catéchèse :

- « Aide-moi, Seigneur, afin que […] mes yeux soient miséricordieux, afin que je ne soupçonne jamais ni ne juge d'après les apparences extérieures, mais que je discerne la beauté dans l'âme de mon prochain et que je lui vienne en aide […] afin que mon oreille soit miséricordieuse, afin que je me penche sur les besoins de mon prochain et ne reste pas indifférente à ses douleurs ni à ses plaintes […] afin que ma langue soit miséricordieuse, afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain, mais que j'aie pour chacun un mot de consolation et de pardon […] afin que mes mains soient miséricordieuses et remplies de bonnes actions […] afin que mes pieds soient miséricordieux, pour me hâter au secours de mon prochain, en dominant ma propre fatigue et ma lassitude […] afin que mon cœurs soit miséricordieux, afin que je ressente toutes les souffrances de mon prochain […] » (Sainte Faustine Kowalska, Journal, 163).
- Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 25,31-46)

  31 « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire.
  32 Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs :
  33 il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.
  34 Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.
  35 Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;
  36 j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !"
  37 Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu… ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?
  38 tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ?
  39 tu étais malade ou en prison… Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?"

40 Et le Roi leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l’avez fait à l’un de ces plus petits de mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait.”
41 Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : “Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges.
42 Car j’avais faim, et vous ne m’avez pas donné à manger ; j’avais soif, et vous ne m’avez pas donné à boire ;
43 j’étais un étranger, et vous ne m’avez pas accueilli ; j’étais nu, et vous ne m’avez pas habillé ; j’étais malade et en prison, et vous ne m’avez pas visité.”
44 Alors ils répondront, eux aussi : “Seigneur, quand t’avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?”
45 Il leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l’avez pas fait à l’un de ces plus petits, c’est à moi que vous ne l’avez pas fait.”
46 Et ils s’en iront, ceux-ci au châtiment éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

Catéchèse de Mgr Percerou

du 29 juillet 2016

"*Seigneur, fais de moi un instrument de ta miséricorde !*"

Prenons ces catéchèses en les mettant en perspective.
Mercredi, nous nous rappelions que le temps de la miséricorde était venu.
Hier, nous nous rappelions que nous sommes aimés de Dieu et le pape nous invitait à nous laisser toucher par la miséricorde. L'appel du Christ à nous convertir retentissait.
Aujourd'hui, 3ème temps, en ce vendredi, le pape nous invite à nous tourner vers le Père pour le supplier. "Seigneur, fais de moi un instrument de ta miséricorde"

Pour commencer, lisons l'évangile dans Matthieu, chap 25.

Si nous en croyons cet évangile, c'est là-dessus que nous serons jugés.

Jésus a devant lui une foule nombreuse.

Pour comprendre ce texte, il faut lire le pape François, sur les œuvres de miséricorde. N'oublions pas les œuvres de miséricorde. **Les pauvres sont les privilégiés de la miséricorde divine.** Nous ne pouvons pas échapper aux paroles du Seigneur et c'est sur elles que nous serons jugés. **Nous serons jugés sur l'amour.**

"Seigneur, fais de moi un instrument de ta miséricorde, de ton amour". Sans amour, il n'y a pas de salut possible. **L'amour est essentiel à ce que l'être humain soit.** S'il n'y a pas de relation d'amour, il n'y a qu'animalité. L'amour du prochain que nous apportons et recevons est essentiel.

Aimer nos frères est essentiel à notre vie. Ce n'est pas une obligation morale. Nous ne serons pas jugés sur le nombre de prière que nous aurons fait, mais sur l'amour. C'est essentiel à notre vie, et à notre foi. **Si nous n'aimons pas nos frères nous n'aimons pas Dieu.** "Tu aimeras ton Dieu et ton prochain comme toi-même". Pour le Christ, servir le frère c'est servir Dieu. "Si quelqu'un dit j'aime Dieu et qu'il hait son frère, c'est un menteur... Celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère".

"Il faut s'aimer". On entend ça depuis le caté, mais **ce n'est pas facile**. Notre société favorise plutôt l'individualisme à la solidarité et au souci des autres. Et puis notre société est dure, la crise frappe les familles, fait peur... Quand on est jeune on se pose la question de son avenir, de trouver un job... Tout cela est difficile et nous pousse à nous recroqueviller sur nous-mêmes sans regarder autour. Et le climat de violence génère la peur de l'autre, de l'étranger et au rejet. Même notre Eglise catholique n'est pas indemne de ce repli. On peut avoir envie de se retrouver entre soi. Et on oublie que l'Eglise existe pour **sortir aux périphéries**, pour aller voir les petits, les pauvres matériellement et affectivement, et aussi ceux qui ne connaissent pas le Christ.

Comment pouvons-nous être instruments de la miséricorde ? Comment aimer en vérité ?

D'abord **en nous tournant vers le Père** pour lui demander d'être instrument de sa miséricorde. Pas seulement par nos propres forces, mais par la grâce de Dieu. Contemplez le Fils du Père. Repartez de Jésus. Jésus est la miséricorde faite chair. Hormis la crucifixion et la résurrection, pensons au lavement des pieds. Jésus prend la place du dernier des serviteurs. **Jésus s'abaisse**. Jusqu'à devenir le dernier des malfaiteurs.

Regardons la scène où Jésus traverse Jéricho. Il est avec une foule, il a une grande renommée... Et une petite voix cris "Jésus, fils de David, aie pitié de moi". Le cri d'un mendiant aveugle. Et à l'appel de Jésus, l'aveugle saute dans les bras de Jésus. Jésus lui redonne la vue, et l'homme se met en route à la suite de Jésus.

On peut donner 1 ou 2 euros de haut à un mendiant, en restant de haut. Trop souvent on pense ce qui est bon pour l'autre, on l'ampute de son libre arbitre. On s'en occupe comme de quelqu'un qui n'est pas complètement un homme.

Jésus donne la parole, **il prend l'autre en considération dans sa dignité.**

Ensuite, **poser des actes**. Contribuer là où nous sommes à ce que disparaisse ce qui fait du mal. Au risque de nous-mêmes avoir mal. Le Christ s'est engagé jusqu'à la passion.

Et cela **passe aussi par le témoignage**. À quoi bon appeler au partage si dans nos vies nous n'en faisons pas l'expérience concrètement. Quel est notre rapport à l'argent, à la planète, ... **Comment j'envisage le partage dans ma vie ?**

Tout cela sera beau mais ne peut se vivre qu'immergé en Jésus. En garder les yeux fixés sur l'horizon du salut.

Nous croyons tous qu'au dernier jour, tous nous serons ressuscités avec le Christ. En étant solidaire de mon prochain, et à travers lui, c'est le Christ que nous servons. **Et servir nos frères, c'est faire advenir dès maintenant la résurrection.** Et nous faisons fleurir la résurrection, nous contribuons à l'avènement du Royaume. Et **nous manifestons que dans notre monde, une espérance est possible**. Si nous perdons cela de vue, nous perdons la spécificité de l'Eglise. L'église n'est pas une ONG, parce que nous manifestons par le service du frère et du pauvre un éclat de la résurrection. Ce qui se passe aussi déjà dans l'eucharistie.

(notes prises pendant la catéchèse)